

19 femmes S'ENGAGENT AVEC ROSEup POUR LE DÉPISTAGE

«Indécents, nos seins ?» Cette campagne féministe rappelle aux Françaises que montrer leurs seins dans le cadre du dépistage est un enjeu vital. Chaque année, dans notre pays, 12 000 femmes meurent d'un cancer du sein.

À l'occasion d'Octobre rose, l'association RoseUp a demandé à 19 personnalités de s'engager pour promouvoir le dépistage. Pourquoi ? Cette année, l'épidémie de Covid-19 découragera de nombreuses Françaises de réaliser leur examen de mammographie, jugé « secondaire ». Les cancérologues s'alarment : les tumeurs non détectées à temps provoqueront des milliers de décès supplémentaires. Qui s'ajouteront à ceux des 12 000 femmes qui meurent déjà, chaque année, d'un cancer du sein. Parallèlement, le comité du concours Miss France a disqualifié Anaëlle Guimbi, une candidate qui avait posé, poitrine dévoilée, pour la promotion d'Octobre rose. Érotiser les seins des femmes dans ce contexte médical est une erreur éthique : c'est supposer que le sein

appartient, par essence, à qui le regarde. C'est faire le jeu des hommes qui rechignent à ce que leurs femmes « montrent » leurs seins à un médecin, fût-ce pour une mammographie. Alors que certains utilisent et distordent l'argument moral (décent/indécents) pour emprisonner le corps des femmes, mettant en danger leur santé, l'association RoseUp dénonce l'incohérence et le sexisme à travers une campagne de 12 portraits. Une personnalité apparaît, seule, sur la photo, la poitrine habillée de fleurs. Elle nous interpelle : « *Indécents, mes seins ? Ce qui est indécent, c'est que 12 000 femmes meurent d'un cancer... chaque année !* »

En relayant cette campagne (page suivante), vous contribuez à sensibiliser les femmes. Vous sauvez des vies !

TÉLÉCHARGEZ
LES VISUELS
LIBRES
DE DROITS



De gauche à droite. Assises au 1^{er} rang : Aurélie Saada, Céline Lis-Raoux, Christine Kelly, Fabienne Carat. 2^e rang : Cécile de Ménibus, Laura Tenoudji, Caroline Roux, Françoise Laborde, Nathalie Garçon, Chantal Thomass, Sophie Davant. Debout : Babette de Rozières, Mercedes Erra, Faustine Bollaert, Line Renaud, Anaëlle Guimbi, Zabou Breitman, Wendy Bouchard, Kerem



FRANÇOISE LABORDE



CHRISTINE KELLY



ZABOU BREITMAN



MERCEDES ERRA



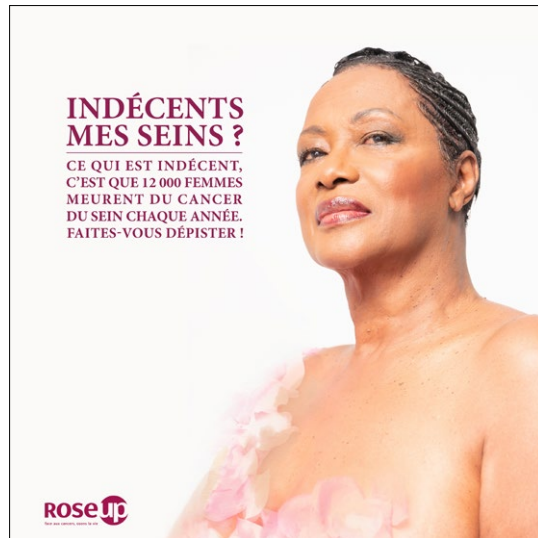
FABIENNE CARAT



CHANTAL THOMASS



WENDY BOUCHARD



BABETTE DE ROZIÈRES



LAURA TENOUDJI



NATHALIE GARÇON



CÉCILE DE MÉNIBUS



AURÉLIE SAADA

“ J’ai eu un cancer du sein lorsque j’avais 60 ans. Chaque année, je vais faire une mammographie et une échographie : ma radiologue a détecté une tumeur – nichée sous le pli du sein – uniquement à l’échographie. C’était un cancer de stade 3, et elle a été étonnée qu’il soit devenu aussi virulent en si peu de temps. Le lendemain, j’étais chez le chirurgien pour me faire opérer. J’ai échappé à la chimiothérapie, mais j’ai eu 30 séances de radiothérapie. Il faut répéter aux femmes que **le dépistage peut leur sauver la vie. Il a sauvé la mienne.**

MERCEDES ERRA

“ J’ai voulu poser aux côtés d’autres femmes car j’ai été choquée de la disqualification de la jeune Anaëlle. Je trouve cet incident représentatif de quelque chose de toxique vis-à-vis des femmes. C’est quoi l’indécence ? La nudité ? Un sein est-il provocant quel que soit le contexte ? L’idée, c’est de répondre avec élégance et humour à une situation qui était tout sauf élégante. Je crois que la mode a un rôle à jouer. La représentation de la femme, jeune, sans aspérités, quasi sans histoire, doit changer. Il faut montrer des femmes qui sont belles aussi par ce qu’elles ont vécu. Vaincu. **Montrer leur vaillance.**

NATHALIE GARÇON

“ Je suis très engagée avec l’association RoseUp depuis deux ans. Je trouve que cette manière d’aborder la maladie, sans victimisation et avec espoir, est unique. Ce projet de photo m’a ramenée immédiatement à un épisode récent de *Plus belle la vie*. Mes amies organisent un effeuillage burlesque pour mon enterrement de vie de jeune fille. Des photos fuient et servent de prétexte pour faire virer un des personnages. Finalement, cette polémique va être détournée pour soutenir la lutte contre le cancer du sein en incitant les femmes à oser se mettre nues devant leur médecin. Étonnante coïncidence !

FABIENNE CARAT

“ Le sujet, c’est les seins des femmes. Les seins, les roberts, les nichons, les *boobs*... La façon dont on parle des seins est étonnante : c’est comme si c’était une chose générique, un objet échappant à l’intégrité physique de la personne. Une sorte d’être en soi. Cette façon de déshumaniser les seins est une ligne de crête qui révèle la subtilité ou l’absence de subtilité de la personne qui en parle. Quelqu’un de subtil est capable de contextualiser. C’est comme l’humour : on peut rire de tout, mais pas avec n’importe qui – on peut parler des seins sous toutes les formes, mais pas avec n’importe qui ! Quand le cancer se déclare, le sein devient le siège d’une maladie. Et il faut le voir, le traiter comme tel. Sous-entendre qu’un sein est sexualisé même dans le cadre d’une mammographie, par exemple, cela révèle une forme de bassesse d’esprit. **C’est exproprier les femmes de leur propre corps.**

Ce qu’a fait Anaëlle est courageux. Elle a su, d’emblée, à quel endroit se placer dans son rapport au corps. En face, le comité des Miss paraît vivre à l’âge de pierre ! Cette réaction, la disqualification de cette jeune femme, m’a fait halluciner ! Toute la chaîne de responsabilité – la personne qui l’a dénoncée, ceux qui ont relayé, pris des décisions... – a concouru à dissoudre cette responsabilité dans un flou moral. La seule sortie honorable pour le comité Miss France aujourd’hui, ce serait de présenter des excuses publiques à Anaëlle et aux femmes touchées par le cancer, et ensuite que toutes les Miss France fassent une grande campagne pour le dépistage du cancer du sein.

ZABOU BREITMAN

“ Dans ma famille, ma grand-mère et ma tante ont eu des cancers. C’était deux femmes fortes. J’ai cru jusqu’au bout qu’elles pourraient s’en sortir tant elles étaient combatives et positives. Elles sont parties dans la dignité. Le cancer est une ombre qui plane sur chacune de nous. Et, à un moment ou un autre, cette ombre nous rattrape. Il faut être plus rapide qu’elle et se faire dépister régulièrement !

CHRISTINE KELLY

“ Une polémique autour de la photo d’Anaëlle montre que les consciences ne sont pas aiguisées sur le sujet. On confond indécence et ce que la maladie provoque en combat face aux attributs de la féminité. Je trouve très délicate la façon dont Rose aborde la chose. Le sein est quelque chose qui signifie la féminité, la maternité. C’est quelque chose d’intime. L’arbore pour ce genre de cause montre qu’on peut le transformer en instrument de lutte. On est tous concernés. Autour de moi, ma mère, ma grand-mère, ma meilleure amie ont été touchées par la maladie. Alors forcément, se faire dépister, c’est une évidence pour moi. J’ai d’ailleurs passé ma première mammographie cette année, le lendemain de mon anniversaire !

WENDY BOUCHARD

“ S’annoncer Anaëlle pour cette photo qui promeut le dépistage du cancer du sein est purement scandaleux. **D’autant plus en cette période de pandémie où l’on déplore une baisse du nombre de femmes dépistées.** L’idée que le corps des femmes soit honteux et doive être caché est d’une bêtise abyssale. On s’est battues pour nos droits en brûlant nos soutiens-gorge, et aujourd’hui notre société tombe dans une pudibonderie malade.

FRANÇOISE LABORDE

“ Il n’y a rien d’indécemment à montrer ses seins. Pour le shooting, on nous a proposé d’enfiler un débardeur couleur chair sur lequel on ajouterait en postproduction des fleurs. Moi, je n’ai pas voulu : j’ai préféré ôter mon soutien-gorge. Je ne le fais jamais, sauf devant mon mari. Je suis assez pudique. **Mais, là, j’avais l’impression d’être habillée, parce que je défendais une cause.** Je représentais toutes ces femmes qui ont un cancer et qui doivent montrer leurs seins, parfois mutilés par la maladie et les traitements.

BABETTE DE ROZIÈRES

ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Pour soutenir cette action de promotion du dépistage auprès du plus grand nombre, les Réseaux Sociaux sont indispensables. Chacune des 19 femmes qui se sont engagées à nos côtés relateront, de manière concertée, ces photographies

dès le 1^{er} octobre. Nous mettrons à disposition de notre communauté un cache sur facebook et instagram qui évoquera le décor de fleurs que portent les personnalités sur les photos. La photographie de groupe a été depuis, dimanche

27 septembre, largement relayée par les protagonistes pour plus d’un million d’« impressions » cumulées sur twitter.

